

Multi culturalité

Armoogum SAWMY

Visiting professor, MBA Doctorate Cross cultural business practice

Je vous remercie pour l'environnement multiculturel, interculturel, polyculturel... on ne sait plus très bien, de ce séminaire.

Je voudrais faire référence à Dieu.

Par la grâce de Dieu, nous sommes tous multiculturels. Peut-être avec plusieurs foyers de culture répartis dans l'espace planétaire où le temps n'existe pas : c'est fantastique. On peut migrer. On peut se rencontrer. On a le temps.

Je ne voudrais pas parler des différences culturelles. Je trouve cela catastrophique d'enseigner à nos jeunes d'aujourd'hui les différences culturelles. Mais, quel crime contre l'humanité d'aller apprendre à quelqu'un que l'autre est différent de soi. Et pourquoi serait-il différent de soi ? Parce qu'il mange avec la main et que les Chinois mangent avec des baguettes ; parce que le Sikh porte un turban protecteur et l'arabe en porte un à but de linceul dans le désert.

J'ai étudié les travaux interculturels d'Edward T. Hall, Richard Mead, Geert Hofstede, Von Trompenaars, Richard Gesteland, Philippe d'Iribarne.

Je suis obligé d'enseigner ces matières figurant dans les catalogues des écoles, sinon je serais exclu de toutes les écoles où j'enseigne.

Préférences Culturelles

Quand est-ce que l'on va parler des préférences culturelles ? Quand aurons-nous l'occasion de nous rassembler pour parler de nos préférences culturelles ? Cela, le monde a peur de l'aborder.

Imaginons le texte d'Yves Coppens, le grand paléontologue, adressé à l'Europe « Nos ancêtres, nos frères sont des Africains ». Qu'est-ce que nous aurions peur !

Je me pose beaucoup de questions sur tant de normes et de systèmes de valeurs qui nous radicalisent au lieu de nous « *religare* » étymologie de la religion, nous relier, nous réunir.

Les Normes du TEMPS

Dans l'anthropologie culturelle, le temps n'existe pas pour moi, mais malheureusement je ne dispose que de dix minutes et je vais parcourir quelques foyers culturels dans le monde.

Suivant les normes mono-chroniques les choses ont un début et une fin.

Je vis suivant des lois où le temps n'a pas existé, où ce que je ne peux pas faire dans cette génération, je le ferais lors de ma prochaine réincarnation.

Je suis donc en décalage avec cette façon de me faire cadrer par le temps mono-chronique.

Quand j'ai construit ma maison en Inde il y a quelques années et qu'elle n'était pas achevée au bout de cinq ans, on m'a dit « pourquoi vous vous en faites, Monsieur ? Votre fils verra votre maison. Quand vous viendrez dans votre prochaine réincarnation, vous aurez votre maison. » On a le Temps.

Que veut dire culture ? On est perdu.

Chez les Latins, ce que veut dire culture : labourer, prendre soin ; chez les Indiens, ils parlent de raffiner la matière brute pour en faire une matière polie. Quand Rodin va prendre un marbre et va le raffiner pour faire *Le Baiser*, cela devient de la culture. Quand l'homme raffine, met de la valeur ajoutée, met son intelligence, c'est de la culture.

Pourquoi se casser la tête avec toutes les autres cultures ? Nous sommes tous héritiers d'une culture unique, cosmique (même pas planétaire). On ne serait pas là si le cosmos ne s'était pas organisé pour assurer l'équilibre de notre vie. Cette culture cosmique serait répartie à travers le monde en méga cultures et en culture propre à chaque géographie et topologie.

Regardons rapidement quelques aires culturelles.

- ✚ Nord de la Chine aux confins du Taklamakan, la culture des Hans,
- ✚ Bassin de l'Indus sur les plaines du Gange, la culture dite des Indo-Aryens,
- ✚ Sur le contour du Tigre et de l'Euphrate, la culture mésopotamienne de Gilgamesh,
- ✚ Dans la vallée du Nil, la culture égypto-Nubienne,
- ✚ A Carthage et Tunis, ce qui reste de la culture phénicienne
- ✚ A Bandiagara, chez les Dogons, la culture rupestre et funéraire,
- ✚ Sur la route des Incas, Cusco et Mach Pichou, le culte du Soleil,
- ✚ Au Mexique, les pyramides de Teotihuacan, le culte du soleil et de la lune,
- ✚ Sur le lac Titicaca, où surgit le dieu du soleil Inti,
- ✚ En France, les grottes de Lascaux, un prélude à la culture de l'Occitan français.

Donc, les cultures migrent. Quand elles migrent au niveau d'un territoire, on peut appeler cela du multiculturel. Par exemple, je viens de l'Inde. J'ai bien vu la migration des gens du Sud vers le Nord dit Indo-Aryens, pour donner la population d'aujourd'hui. L'Inde est donc multiculturelle ;

Mais, quand une culture traverse les frontières, quand les Abbassides traversent les frontières pour aller chercher les Omeyyades ou quand les Mongols (plus tard appelé Moghul par les Perses) le font pour revenir vers l'Indus, c'est peut-être du *transculturel*.

Je retiens deux choses alarmantes pour l'humanité. Quand les cultures migrent, on oublie que l'on peut faire la paix, cela génère la violence, la guerre. D'ailleurs, on peut penser que toutes les cultures, les civilisations seraient fondées sur la guerre, la violence. Si Romulus n'avait pas tué Remus, Rome serai-il fondé ?... Est-ce que nos Dieux ne tiennent pas un glaive dans la main (voir le Vajra du Dieu Indra) ? On oublie donc la paix. On oublie la tolérance nécessaire pour vivre ensemble (rien n'est plus toléré, on parle même de « zéro tolérance »).

Discrimination Positive

Pourquoi donc une discrimination dite Positive. Cela veut dire que « toi », je ne te reconnais pas, certainement que tu es un faible. Examinons deux cas.

Gandhi a dû prôner la discrimination positive en Inde quand il a vu le sort réservé aux intouchables. Puisque vous n'avez pas la reconnaissance comme être humain, le système

va vous réserver de la place à l'université, dans les basses besognes du service public. Vous n'êtes donc pas au niveau des autres citoyens !

Un ancien Président français avait introduit la discrimination positive pour dire à mon ami, Aissa Dermouche, d'origine algérienne « Dans le système actuel, tu ne seras jamais nommé préfet en France, mais on va appliquer la discrimination positive. On va te nommer préfet du Doubs. » Il en est sorti déprimer.

Que font les pays Européens ? Comment se sont-ils comportés ?

La Hollande dit : il faut revenir aux valeurs néerlandaises. Les autres cultures devraient le s'y adapter, pas nous.

L'Allemagne dit : l'intégration n'a pas marché, il faut revenir aux valeurs allemandes. Les valeurs allemandes, c'est quoi ? Si cela veut dire écouter Beethoven, aller voir Albrecht Dürer, lire Gunther Grass, je dis oui. Si cela veut dire ce que j'ai entendu dans les années 33 à 45 : Ein Land, Ein Reich, ... je dis non.

La France parle des valeurs républicaines inscrites dans la constitution. « Les roms ne peuvent s'intégrer en France parce qu'ils ne respectent pas ces valeurs » dit le Ministre de l'Intérieur. Quand quelqu'un dit « les pompiers sont arrivés trop tôt pour sauver les roms d'un incendie dans les camps », cela pose problème.

La Grande-Bretagne dit : je ne peux pas pratiquer le multiculturalisme, c'est trop tard. On peut cohabiter par communautés. Allez en Angleterre voir la communauté indienne à South Hall. allez à Brixton voir la communauté noire. C'est vraiment la cohabitation de communautés juxtaposées.

L'Amérique dit : c'est le melting pot, « We are all Americans » mais les quartiers s'appellent Chinatown, Little Italy, Hispano-Bronx.

Quand Obama fut élu, c'était la guerre. Fox News diffusait en boucle « Give us back our America ». Tout cela est un manque de tolérance.

Ne parlons pas du Canada qui veut parler de multiculturalisme dans la constitution alors qu'il a introduit un biculturalisme. Toronto est anglophone et Québec francophone.

Et Ailleurs ?

Le Japon dit : nous sommes une seule race, une seule ethnie, nous avons qu'une nation mono-culturelle.

Ce qui se passe à Bangui aujourd'hui, c'est la communauté Gbaya contre les milices musulmanes et chrétiennes.

Qu'est-ce qui se passe au Mali ? Ce sont les Malinkés/Bambaras contre les Touaregs. Pourquoi ont-ils besoin de se battre dans ce beau pays de l'ex-empire Mandingue ?

Qu'est-ce qui se passe en Irak ? La même population arabe de chiites et de sunnites s'oppose. On se tue à Karbala, sur la route du pèlerinage Chiite.

Au Pakistan, les Sindhis, les Punjabis, les Baloutches et les Pashtounes s'entretuent.

A Chypre, les Chypriotes, autrefois réunis sous l'administration de la Grande Bretagne finissent par s'opposer entre Grecs et Turcs.

Je regarde la Chine, un pays qui m'intéresse. La Chine dit : il y a une ethnie majoritaire, les Hans, qui est en face de plusieurs ethnies minoritaires. On massacre les Ouïghours,

d'origines Ottoman-musulmanes, dans le nord de la Chine, et les Tibétains pour leur appartenance à la pensée Bouddhique.

La majorité, ce sont les Hans. Pourquoi les autres, s'ils n'existent, doivent-ils respecter les Hans, puissance tirant sa légitimité du Président-Dieu ? C'est l'empire du Milieu, le pays de l'harmonie, la Voie céleste que Lao-Tseu leur a appris, pas de Fausses notes !

A ce rythme, nous devenons tous des endogames. Nous croissons tous au sein de la même ethnie, nous élaborons des communautés isolées. On s'enferme dans des dogmes religieux et politiques. On pratique les mêmes rites, les mêmes rituels jusqu'au-boutismes. Nous ne préparons pas l'avenir de nos enfants. Nous détruisons nos enfants.

Un exemple d'amitié et d'amour :

Dans 60 pays explorés, j'ai croisé de nombreuses personnes à travers le monde. Je n'ai vu que des êtres humains comme vous et moi, gérés par les mêmes émotions.

Deux enfants iraniens mangeaient sur la place Lutfallah. Je leur ai proposé de venir boire un thé avec moi. Ils me répondirent « non, c'est vous qui venez manger avec nous. » On est finalement parti au Bazar Persan. On a bu du thé. Mes deux amis sont ensuite partis précipitamment. A la caisse, le caissier m'apprend « Monsieur, vous avez été l'invité de ces deux enfants. Vous n'avez rien à régler. »

Où est la différence culturelle, de race, de religion ? Croyez-vous que, si je rencontre aujourd'hui des Iraniens, j'aurai envie d'être anti Iranien (laissons le problème nucléaire de côté) d'autant plus que ce sera probablement ces deux enfants d'autrefois devenus adultes.

Transgression des tabous

Il y a quelques hommes qui ont transcendé toutes les barrières de race, d'ethnie, de couleur, de religion, de culture. Considérons trois hommes qui ont transcendé les barrières.

Mahatma Gandhi : J'ai fait le vœu, à sa mort en 1948, de m'occuper des enfants pauvres de mon village de Tiruvannamalai, en Inde du Sud. Il s'agit d'un orphelinat au profit de handicapés, d'enfants abandonnés. Quand je recueille un enfant, je ne regarde pas du tout son origine, sa couleur de peau, sa taille, sa maladie. Je prends l'enfant par la main. Il a autant besoin d'affection que vous si je vous prenais par la main. Gandhi dit « L'homme est SatyaGraha (La vérité), l'Homme est divin. C'est le système dans lequel il est qu'il faut modifier, pas les hommes. »

Martin Luther King, en 1963, nous donne cette fameuse phrase, au pied de la statue d'Abraham Lincoln « I have a dream. One day, down in Alabama, little black boys and black girls will be able to join hands with little white boys and white girls as sisters and brothers. » Qu'est-ce qu'il y a de plus noble que ce discours prophétique ?

Quand Mandela, en sortant de prison, le 11 février 1990, nous dit « Je ne suis pas un prophète. Je suis un serviteur des blancs, des noirs, des métisses et des Indiens », après avoir été retenu prisonnier depuis 1964 et cassé des pierres pour vivre, voilà une noblesse de pensée qui l'a toujours animé.

Il n'y a pas de barrière de culture ou d'ethnie en Afrique du Sud. J'ai vu toutes ces ethnies, les Zoulous, les Xhosa, les Ndébélé, les Nord Sotto, les Sud-Sotto, les Khoisans, les Afrikaaners, c'est « *the rainbow culture* », la culture arc-en-ciel et que cette Afrique-du-Sud appelle à vivre ensemble .

Little foot, Sterkfontein en Afrique du Sud, pourquoi n'a-t-on pas accepté que cela puisse être le berceau de l'humanité ? Il est pourtant écrit à l'entrée du site « The Cradle of humanity. »

Quand je reçois mes étudiants africains et que je vois comment ils ont l'amour de vivre ensemble, c'est un grand pas vers le multiculturalisme. Toutes leurs langues sont reconnues alors qu'avant, il n'y avait que l'Afrikaans et l'Anglais.

Ainsi, en France, on est en cours de reconnaître les langues régionales. À ce jour, il faut, à tout prix, parler la langue française qui est trop difficile pour qu'elle puisse être abordée par tout le monde.

Tentative de multi culturalité

Il y a dans le monde quelques tentatives de faire vivre la multi culturalité. Notre ami Professeur Evalde Mutabazi nous a parlé de l'Inde qui a accepté quasiment toutes les cultures possibles. Là, on ne regarde pas votre habit. Le *dress code* est laissé au hasard des convictions. Gandhi était à demi nu. Nehru était avec une chemise indienne. Quand j'enseigne en Inde, je suis pieds nus. Nous ne regardons pas de quels pays ou régions vous venez. Nous ne tenons pas compte de la langue que vous pratiquez. On peut mélanger cinq mots de différentes cultures ou langues, et cela marche !

Je viens du Brésil. Je pense que Lula a introduit une révolution dans la pensée brésilienne. Dans la nouvelle constitution de 1989, la loi condamne toute discrimination basée sur la race (même si le Brésil a été libéré en 1822), le sexe, la couleur, l'origine ou la condition sociale.

Aujourd'hui, le Brésil a constitué une communauté, des Créolas. On n'est pas brésilien ou portugais. On est Créolas, Moreno. Ce sont des Amazoniens mélangés avec des Afro-Caribéens de Baya dans le Nord, avec les portugais de Sao Paulo, avec les Allemands de l'État de Santa Catarina, avec les Italiens du Rio Grande Do Sul, avec les Chinois et les Japonais de Sao Paulo. On se mélange tous dans une tentative de multiculturalisme.

Corpus du savoir-Faire

Quand je passe à Zhoukoudian en Chine, à Karakoum et ses nécropoles, en Égypte et ses nécropoles, je ne vois pas beaucoup de différence. Plus je regarde les anciennes cultures, plus j'acquière cette conviction.

Quand je vais au palais Cnossos en Crète, à Mohenjo-Daro sur le bord de l'Indus, et que je regarde l'architecture et les fresques de ces temples, on a l'impression que les architectes ont échangé leur savoir -faire, qu'il y avait une agence d'architecture en Crète et qu'elle a envoyé des architectes à Mohenjo-Daro.

Quand je regarde l'agora au pied de l'Acropole en Grèce et le forum romain, c'est la même démarche. du débat public.

Quand je regarde la tombe de Cyrus en Iran, celle de Pakal au Mexique, c'est la même nostalgie. Au pied de la tombe de Cyrus, on peut lire « J'ai possédé l'univers. Aujourd'hui, je me suis réduit à me satisfaire de deux mètres carrés. » Que dit Pakal dans son sarcophage de Palenque de la grande civilisation Maya : « Je suis obligé de me satisfaire de cela. Peut-être je reviendrai. »

Les enfants d'une même humanité

On peut parcourir le monde pour constater la similitude des civilisations, des cultures. Finalement, c'est la même chose. Ce sont des hommes avec les mêmes émotions. C'est nous et personne d'autre. Nous sommes tous les enfants d'une même humanité, les parents de tous les bébés du monde.

On peut, peut-être, avoir ses propres convictions, mais nous sommes les parents de tous les bébés du monde. On fera ainsi disparaître les discriminations et les démarches qui sont gravées dans le marbre des différences culturelles !

Si un jour vous venez à Tiruvannamalai, je vous montrerai les bébés que l'on a « cueillis » dans les buissons.. Je vous montrerai les handicapés que l'on a accueillis, les filles jetées sur le trottoir par la mafia qui les avait kidnappées, les enfants du tsunami qui n'avaient plus personne, les handicapés mentaux. Je vous montrerai ce que nous, en tant que parent de tous les enfants du monde, l'on peut faire pour bâtir un monde avec un parfum D'UTOPIE hérité de mon maître Thomas More exécuté pour sa divinité.

Transcription par Pierre Landry de l'intervention d'Armoogum SAWMY, lors du 8^{ème} séminaire international des apprentissages tout au long de la vie du 10 décembre 2013, organisé au CNAM, Paris par le Comité mondial pour les apprentissages tout au long de la vie (CMA).

Pour écouter la conférence : http://www.cma-lifelonglearning.org/III/audio/SCENE_008.mp3